

[Texte]

Mr. Fee: Should you get this contract, it would be a major expansion.

Mr. Polyzos: Yes, a major expansion.

Mr. Hawkes (Calgary West): You said without the contract.

Mr. Polyzos: Without the contract, yes.

Mr. Hawkes: You are still going to go to 25.

Mr. Polyzos: Yes. The contract is a much larger. . .

Mr. Fee: The one other question had to do with your concern about your employees being screened by applying for an FAC.

Mr. Polyzos: I don't have a concern with my employees being screened. I would have no problem. But when you have highly qualified mould-makers who are earning in the range of \$60,000 to \$80,000 and you are interviewing them for a job, it's very hard to have these people, if they don't particularly have any use for an FAC, go out and apply for it and be screened in the manner in which they will have to be screened as proposed in this legislation.

Mr. Fee: How extensive a screening does your company do when you are hiring new employees? I am assuming you are a bonded business.

Mr. Polyzos: Basically, we do as much as we possibly can, simply because if anything were to happen, we as owners are ultimately responsible. We take great pains to make sure we can select from the best people available. Certainly one's background with regard to stability and prior employment and matters of that nature come into play. We are not infallible. Certainly we could fall prey at one time to the wrong person. So far—and we're quite thankful for it—we have fared okay in that regard.

I can see grave problems trying to hire someone who, especially when the economy is in full employment. . . Perhaps today it might be a bit easier. People might be more pliable and more amenable to going through that, but in a full economy, somebody who can command \$60,000 to \$80,000 in the marketplace is not going to come to an employer and say they are willing to have their whole life investigated by anyone just for a job. They will just go down to the next available employer and get that or even more.

Mr. Fee: What about your own security within the premises? I'm assuming you've never had any trouble with inventory disappearing.

Mr. Polyzos: We are inspected on an annual basis by the Chief Provincial Firearms Office of Ontario. They were the ones who were there initially, before the licence was granted, to approve of the security that was in place. Our licences are only valid for one year. Therefore, we are subject to quite a bit of scrutiny. As a result of that, we make sure everything runs as shipshape as it can possibly run under the circumstances. We don't have *carte blanche* to operate for years on end. We are basically subject to annual inspections.

Mr. Fee: Do these annual inspections take into consideration inventory control, though, to make sure that no weapons have disappeared?

[Traduction]

M. Fee: Obtenir ce contrat correspondrait à une grosse augmentation de vos activités.

M. Polyzos: Oui.

M. Hawkes (Calgary-Ouest): Vous avez dit sans le contrat.

M. Polyzos: Sans le contrat, oui.

M. Hawkes: Vous comptez toujours passer à 25.

M. Polyzos: Oui. Ce contrat est beaucoup plus important. . .

M. Fee: La demande d'autorisation d'acquisition d'armes à feu semble vous poser un problème en ce qui concerne l'examen auquel vos employés seront assujettis.

M. Polyzos: Non, cela ne poserait pas de problème. Mais quand vous avez des mouleurs hautement qualifiés qui gagnent de 60,000\$ à 80,000\$, il est difficile de leur dire lors de l'entrevue de recrutement que même s'ils ne voient pas particulièrement la nécessité d'avoir une autorisation d'acquisition d'armes à feu, il faut qu'ils en fassent la demande et qu'ils se soumettent à l'examen tel qu'il est stipulé dans la loi.

M. Fee: À quel examen soumettez-vous vous-mêmes vos futurs employés? Je suppose que vous avez certaines garanties à respecter dans votre métier.

M. Polyzos: Pour l'essentiel, nous faisons tout ce que nous pouvons car s'il arrivait quoi que ce soit, en dernière analyse, c'est nous, les propriétaires, qui sommes responsables. Nous faisons le maximum pour nous assurer de choisir les meilleurs. Il est évident que les antécédents au niveau de la stabilité, des emplois précédents et des questions de ce genre entrent en jeu. Nous ne sommes pas infallibles. Il se peut qu'un jour nous soyons les victimes d'un mauvais choix mais jusqu'à présent, et nous en sommes fort heureux, nous n'avons pas eu de problèmes de ce genre.

Je peux imaginer de sérieux problèmes d'embauche surtout en cas de plein emploi dans l'économie. . . Aujourd'hui, le problème pourrait être moindre. Les candidats à l'embauche sont plus susceptibles de se plier à ce genre d'exigence, mais en cas de pleine économie, quelqu'un qui peut obtenir 60,000\$ ou 80,000\$ sur le marché du travail n'acceptera pas qu'on fouille dans sa vie privée simplement pour un emploi. Il ira simplement se faire embaucher ailleurs pour le même salaire ou peut-être même plus.

M. Fee: Et votre propre sécurité dans vos propres locaux? Je suppose que vous n'avez jamais eu de problèmes de vol.

M. Polyzos: Nous sommes inspectés une fois par an par le Bureau des armes à feu de l'Ontario. Avant que la licence ne soit accordée, c'était eux au début qui avaient la responsabilité d'approuver les mesures de sécurité en place. Nos licences d'exploitation ne sont valables qu'un an. Nous sommes donc soumis à une certaine surveillance. En conséquence, nous nous assurons que toutes les mesures de sécurité sont respectées au maximum permis par les circonstances. Notre licence d'exploitation n'est pas accordée une fois pour toute. Nous sommes assujettis à des inspections annuelles.

M. Fee: Est-ce que ces inspections annuelles comprennent un contrôle des stocks pour s'assurer qu'aucune arme n'a disparu?